



SAGES COMME DES PRESS SAUVAGES

Label Sébastien Zamora
sebastien@zamoraprod.com
+33 6 60 38 48 35

PR Frédérique Miguel
frederique.miguel@gmail.com
+33 6 14 73 62 69

Booking Christophe Spagnuolo
croot@zamoraprod.com
+33 6 16 46 26 03

C'EST DANS L'AIR

Les subversifs Sages Comme des Sauvages et les baroudeurs de Zoufris Maracas ravivent la chanson française métissée.

« Allô ? Ici Brigitte Fontaine, j'ai entendu vos chansons à la radio, j'adore ! » Très inattendue, cette déclaration d'amour punk en dit long sur l'aura particulière de **SAGES COMME DES SAUVAGES**. En cinq ans, les visages pâles (peinturlurés sur scène) Ava Carrère et Ismaël Colombani ont enchaîné les dates aux quatre coins de la francophonie, diffusant une poésie subversive et métissée que l'on pensait dépassée depuis la vogue Manu Chao. Cette chanson française alternative aux épicures du monde retrouve un nouveau souffle, avec nos doux sauvages, mais aussi les très baroudeurs **ZOUFRIS MARACAS**, autre phénomène



Ava et Ismaël, sages comme des sauvages.

scénique : même verve humaniste corrosive, même goût pour les sonorités bigarrées (du bouzouki au cavaquinho, du tsapiky malgache au swing manouche)

et les pochettes d'albums chimériques. Avec **LUXE MISÈRE**¹, les premiers, plus fantasques, renouent avec leur tropisme réunionnais (une chanson avec Danyèl Waro, deux autres au rythme maloya) et ce mélange émouvant d'humour noir et d'onirisme exotique, dont ils usent pour apostropher les chômeurs, les suicidés ou les amoureux avinés. Les Zoufris, eux, ont affiné leur saudade altermondialiste aux échos latino-afro-caribéens. Les protest songs de pacotille qui les avaient lancés (*J'aime pas travailler*, *Le Roi de la glande*) ont laissé place sur **BLEU DE LUNE**² à des textes plus adultes, lovés dans des guinches aigres-doux (l'addictif *Mon ami mon frère*) ou dans l'ironie mélancolique d'une ode aux migrants (*Sa majesté la mer*). Tous invitent à prendre le maquis, sur le fil de mots joueurs et d'une fraternité sans frontières. — Anne Berthod

¹ Zamora/Modulor, **fff**.

² Chapter Two/Wagram, **fff**.



Sages Comme Des Sauvages **Luxe misère**

Zamora Label/Modulor

**Fastueux nouvel album
d'un groupe à l'univers
chatoyant et décalé.**

Deuxième album de Sages Comme Des Sauvages, faisant suite à *Largue la peau* (2015), *Luxe misère* confirme la belle singularité de ce groupe doté d'un sens certain de l'oxymore et du métissage sonore. Résolument non-conformiste, il fait partie de ceux, précieux, qui fuient les voies (trop) bien balisées pour s'aventurer sur les sentiers buissonniers et autres chemins de travers(e).

A la base, il s'agit d'un duo, formé par Ava Carrère (chant, guitare, percussions) et Ismaël Colombani (chant, instruments à cordes), qui s'est ensuite mué en quatuor avec l'arrivée d'Emilie Alenda (basson, clavier, chant) et Osvaldo Hernandez (percussions). Ensemble, ils génèrent un monde musical flottant et foisonnant, quelque part entre chanson sans attaches et folk sans frontières, dans lequel transparaît notamment l'influence du maloya réunionnais. Mis en son et en relief par le chevronné Jean Lamoot (Alain Bashung, Dominique A), *Luxe misère* se situe très au-dessus du seuil de pauvreté et se révèle même fastueux, offrant douze chansons multicolores dont la magnificence musicale (en particulier au niveau rythmique) n'a d'égale que la truculence verbale – volontiers ironique. **Jérôme Provençal**

Accueil > Chanson Française

Sages comme des Sauvages dévoile sa vision soucieuse du "Luxe Misère"

Publié le 14 février 2020 à 10:59 par Catherine Carette

PARTAGER     



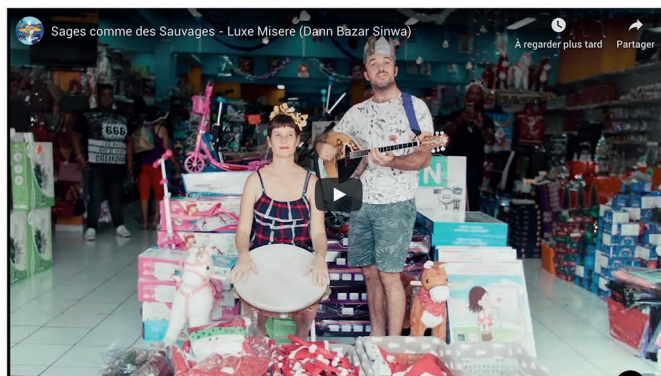
Sages comme des Sauvages - Photo de Claire Delfino

Avec leur fausse naïveté, Ava Carrère et Ismaël Colombani dénoncent la brutalité du monde et le luxe qui engendre la misère dans un nouvel album inclassable.

Le quartet franco-américano-greco-corso-bruxellois **Sages comme des Sauvages** aime récolter et transformer des chansons et des instruments pour enrichir son propre folklore du monde. Pour colporter le répertoire de son premier opus *Largue ta Peau*, le groupe a voyagé de l'île de la Réunion au Québec avec son second degré comme rempart aux violences et aux désillusions de notre temps. Une partie du disque a été enregistrée sur l'île de la Réunion, ainsi que le clip du titre éponyme *Luxe Misère*, à découvrir en avant-première. Sur l'île de la Réunion, au milieu d'un bazar chinois, Sages comme des sauvages attendent en chantant qu'on les achète, qu'on les emballe ou qu'on les offre :

Entre happening et concert sauvage, les curieux avancent au rythme du maloya bricolé. C'est Noël à Saint-Louis, ville ouvrière qui a vu arriver les esclaves d'Afrique puis les travailleurs pauvres de l'Inde ou de la Chine. Dans l'usine qui borde la ville, on produit du sucre qui part vers la métropole pour y être conditionné en sachets qui reviendront ensuite pour être vendus dans les supermarchés de l'île.

C'est Noël à Saint-Louis il fait 35 degrés et les sapins en plastique clignotent.



Emmené par Ava Carrère et Ismaël Colombani, le quatuor composé d'Oswaldo Hernandez (percussions afro-latines) et d'Emilie Alenda (basson, clavier, chant) signe les arrangements luxuriants de ce deuxième album enregistré par le producteur Jean Lamoot (Alain Bashung, Noir Désir, Raphaël, Dominique A...). Cerise sur le gâteau, le chanteur du maloya **Daniël Waro** a posé sa voix sur le titre *Le Goût de la Fumée*.

Francofans - 2020

SAGES COMME DES SAUVAGES

Luxe misère

(Zamora)



Pour ce deuxième album, Sages comme des Sauvages, duo belge devenu quatuor s'enrichit d'un envoûtant basson, de percussions inventives, et de quelques invités exotiques (Kate Stables, Danyèl Waro). *Luxe misère*, c'est l'occasion de s'interroger sur les vicissitudes du monde moderne et de continuer à mêler des rythmes des quatre coins du globe. Ils chantent en français, en créole réunionnais, en anglais, et même en grec, et leurs voix se répondent avec toujours autant de bonheur. L'album est illustré d'une magnifique pochette, signée Hippolyte, aussi fourmillante que leur univers musical, elle est construite elle aussi sur un oxymore : le lion du Douanier Rousseau en pleine jungle en miroir aux gratte-ciels. Où est le luxe finalement ? Elle montre l'arrivée d'un nouvel être dans leur couple, qui leur a sûrement inspiré les très beaux *Oiseaux parents*. Un nouveau voyage plein de saveurs.

<https://sagescommedessauvages.org>

Audrey Lavallade

AUBENAS

Sages comme des sauvages, tout en rythme et folie douce



Le groupe a réuni près de 380 spectateurs, samedi 18 janvier à la salle Le Bournot.

Devant une salle pleine avec près de 380 spectateurs, le groupe Sages comme des sauvages n'a pas déçu son public, samedi 18 janvier au Bournot. Un concert albenassien en forme de primeur en attendant la sortie de son second et très attendu album "Luxe Misère", prévue pour le 6 mars, avec un duo devenu quatuor pour cette nouvelle tournée. Avec pour assise un basson et des percussions, Sages comme des sauvages déroule son bel imaginaire, son folklore du monde bigarré, ensoleillé et chaleureux, célébré en français et en créole. Une folie des notes et des rythmes qui se traduit aussi en costumes surprenants et pailletés. En première partie, une certaine folie était également de mise avec L'Effet swing. Compositions et reprises entre chanson, jazz manouche et electro, le trio guitares, contrebasse, chant looké façon manga a chauffé la salle avec ses ritournelles qui empruntent autant Django Reinhardt qu'à la culture du dancefloor.

AUBENAS

Dans l'universel folk de Sages comme des Sauvages

À quelques encablures de la sortie très attendue de son second album "Luxe Misère", prévue pour le 6 mars, Sages comme des Sauvages fera étape à la salle Le Bournot à Aubenas samedi 18 janvier (attention, le concert complet) avec en première partie le trio L'Effet Swing. « Cet album, c'est la continuité de ce que l'on fait, en un peu mieux, avec moins de naïveté que pour le premier. Dans tous les cas, on est très content du résultat », confie Ismaël Colombani, membre originel au côté d'Ava Carrère.

■ « On a essayé d'inventer notre propre groove du monde »

Créé sous forme de duo, le groupe Sages comme des Sauvages se décline maintenant en quatuor. « C'est lors de la précédente tournée, on trouvait qu'être à deux sur scène en termes d'amplitude, deson, cela ne suffisait pas parfois. Petit à petit, on a alors intégré le percussionniste sud-américain Osvaldo Hernandez et Emilie Alenda au basson et au chant. Ils sont sur l'album et avec nous sur scène ».

Et pour cet album conçu donc à 8 mains, Sages comme des Sauvages s'est entouré de Jean Lamoot, arrangeur pour Alain



Crée sous forme de duo, le groupe Sages comme des Sauvages se décline maintenant en quatuor.

Bashung et Noir Desir notamment, puis direction l'île de la Réunion pour travailler dans un second temps avec le grand Danyle Waro et ses musiciens. « Notre premier album était très dépouillé. Il sonnait assez brut. C'était voulu. Le second a été réalisé vraiment à quatre, avec un côté plus voix et percussions. Il y a aussi l'apport très important du basson, qui donne une autre ampleur, une autre dimension à notre musique. Il est un peu comme un tableau du Douanier Rousseau », sourit Ismaël, tout juste revenu du Bénin pour une série de concerts.

« Avec Sages comme des Sauvages on essaye de créer un folklore un peu "bâtard". On agglomère pas mal de trucs, de musiques. En tout cas, notre vision de la musique est plus rurale qu'urbaine. Cet album est résolument plus dansant que le précédent. On a essayé d'inventer notre propre groove du monde. » En guise de session de ratapage pour le public ardéchois, Sages comme des Sauvages sera également à l'affiche du 15^e Festival "Pas des Poissons, des Chansons !", le 2 avril, proposé par la Smac07, à Annonay.

Fabrice BÉRARD

AUBENAS/SEMAINE EN SCÈNE

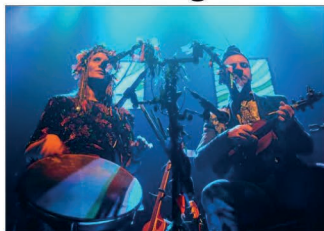
Poésie du monde façon Sages comme des sauvages

C'est un beau cadeau que fera, samedi 18 janvier, la salle Le Bournot au public albenassien.

Elle accueille le quatuor Sages comme des sauvages.

Découvert avec un premier album au succès surprise, produit par le chanteur Batik via son label À Brûle-Pourpoint, ce pertinent groupe agitateur brillant des musiques, piochant ici et là dans les styles au gré de son imaginaire débridé, revient sur scène et sur album, puisqu'un second opus est prévu pour mars.

Chantant en français et en créole, Sages comme des sauvages créent une



Sages comme des sauvages. Photo Le Bournot

musique hors-pistes, fantaisie.

Ils seront précédés sur scène par le groupe L'Effet swing, à 20 h 45.

Ouverture des portes à 20 h 30, samedi 18 janvier. Entrée : 12/10 euros. Renseignements et réservations : 04 75 89 02 09.

Sages comme des sauvages : le quatuor fait de la scène son salon !

Chanson française

Ovni musical, Sages comme des sauvages présente son deuxième album *Luxe et misère* le mardi 21 janvier à la MDU de Mont-Saint-Aignan à 20h. Officiellement né en 2013 sur l'île de la Réunion, Sages comme des sauvages, c'est avant tout l'histoire d'amour d'Ava et Ismaël, deux artistes qui ont tissé ensemble leur toile le temps d'un été. Ava séduite par l'originalité des compositions d'Ismaël et par sa grande curiosité musicale, Ismaël bluffé par l'audace d'Ava, et parce qu'Ava a la folie des jeux de mots, le groupe a pris son nom. "C'est de

l'avant-garde forestière, s'amuse Ismaël, un mix entre des ritournelles internes et des musiques lointaines et surtout la quête d'une sincérité plus que d'un style". Avec ce deuxième album, le groupe s'enrichit de nouveaux atouts passant du duo au quatuor : "Sur cet album, *Émilie la bassoniste, Osvaldo le percussionniste, Ismaël et moi* avons travaillé tous ensemble les arrangements en quête d'un son plus sauvage et plus profond, nous voulions lui donner une forme à la fois plus dense et plus dansante !", annonce Ava. (5 à 12€. Tél. 02 32 76 93 01)



Inclassables et décalés, Sages comme des sauvages chantent des paroles tristes sur des mélodies gaies et des textes solaires sur des thèmes mélancoliques !

Musique pour le confinement : quinze albums récents que nous avons aimés

De la musique pour se changer les idées, pour rêver, pour déconnecter, pour travailler... C'est important, la musique, en ces temps de confinement. Voici une sélection d'albums récents, par les chroniqueurs de La Voix du Nord, que nous mettrons à jour régulièrement...

Simon Caenen, Laurent Decotte, Adrien Delerue, David Dérieux, Pauline Drouet, Natalie Grosskopf, Jean-Marc Petit, Stéphane Pralat, Béatrice Quintin, Reno Vatain, Christian Vincent | 17/03/2020

f 33 partages



Partager



Twitter



CHANSON

Sages comme des sauvages // Luxe misère



Cinq ans après *Largue la peau*, et son entêtant *Lailakomo*, les Sages comme des sauvages reviennent avec *Luxe misère*, album aussi luxuriant que sa pochette le laisse à penser. Toujours ces deux voix qui s'entremêlent et une multiplicité d'influences. Le maloya (musique traditionnelle de la Réunion) n'est jamais loin – Danyël Waro, artisan de son renouveau est invité sur un titre. Du créole, du français... La voix, instrument parmi tant d'autres, sait parfois se faire engagée (*Les Oiseaux parents*, *Luxe misère*), sans jamais sacrifier ces rythmes ensoleillés. PAU. D.

Zamora Label, 11 €.

- Télérama, Décembre, 2015

CONCERTS

SAGES COMME DES SAUVAGES

MONDE

EN TOURNÉE

fff

Mais d'où viennent-ils donc, avec leurs plumes et leurs visages peinturlurés de rouge ? Elle est franco-américaine, lui est belgo-corse. Mais ce drôle de couple a plutôt le cœur et le folk du côté de la Réunion, avec Alain Péters en figure totem de l'entêtant *Largue la peau*. Du poète rebelle, ils reprennent plusieurs chansons, dont une « toute pourrie, preuve qu'il était humain », une autre autobiographique, maloya « pas jojo ». Ils sont comme ça, ces doux sauvages : décalés, fantasques et sans chichis. Ils invitent à guincher dans un créole gouleyant, menacent « d'es-carres » ceux qui refusent de danser le calypso, déambulent dans la jungle amazonienne au son du cavaquinho et, sans crier gare, battent soudain le pavé de Belleville avec des accents rock libertaires, solidaires des graffeurs de la rue Dénoyez. « Comme des Indiens », chantent ces poètes de pipeline et d'humour noir, ils boivent « pour quitter la réserve ». On cède à leur verve humaniste et à l'onirisme exotique des mélodies. — **Anne Berthod**

Le 10 décembre à Toulouse (31),
le 11 à Graulhet (81), le 12 à Lautrec (81),
le 6 février à Paris (Alhambra),

Des poètes
de l'humour noir,
à l'aise dans
le calypso
comme dans
le rock libertaire.

déborde d'une envie de
farouche et pudique, co
prise de l'âge, elle chan
mieux – et refuse les p
où la plupart de ses c
teurs s'y adonnent. Ac
trois musiciennes (au p



- Causette, Février 2016

CD
Largue la peau
VOYAGE INTRA-AURICULAIRE



Sages comme des sauvages, un duo franco-américano-gréco-corso-bruxellois formé par Ava Carrère et Ismaël Colombani, chante en français, anglais, grec et créole réunionnais. V'là le joyeux bordel... Quiconque danserait sur leur premier album - *Largue la peau* - ressemblerait à un pantin désarticulé un peu ridicule, tant on ne sait jamais quelle direction vont prendre les deux compères. Du rock à la bossa-nova en passant par des compositions inspirées du folklore réunionnais, leur musique n'est clairement pas calibrée pour passer à la radio. L'insolence paie : on a les poils qui se dressent tels des petits soldats rappelés à l'ordre. En les écoutant, on a envie de claquer le PC, d'esquisser deux-trois pas de salsa maladroits devant son boss et de tout quitter pour aller couler des jours heureux au soleil. **1. C.**

Largue la peau, de Sages comme des sauvages. À Brûle Pourpoint, 14 euros.

- Keyboard Recording, Janvier 2016

chanson polyglotte



★★★★
Sages Comme Des Sauvages
Largue la peau
[À Brûle Pourpoint / Musicast]

Ensemble ou séparément, Ava Carrère et Ismaël Colombani ont appris la musique, bilingue, touché à différentes disciplines artistiques, du dessin à la musique. Quand ils se retrouvent pour leur duo Sages Comme Des Sauvages, leur ouverture d'esprit et leur éclectisme produisent des étincelles. Chantant en français, en anglais ou en réunionnais (le temps de deux belles reprises d'Alain Pétters, le roi du maloya), les deux complices ont enregistré un album très voyageur et aussi cosmopolite que le quartier de Belleville dont ils vantent la folie sur l'entraînant « Asile Belleville ». L'instrumentation traduit également cette envie d'ailleurs, mêlant bouzouki grec, cavaquinho brésilien, percussions, accordéon, basson, etc. Aidés par quelques amis (dont un ex Têtes Raïdes), Ava et Ismaël ont trouvé la configuration idéale pour leur inspiration polyglotte. D'autant que la production, très naturelle, leur offre une intéressante proximité avec les auditeurs. Que ces Sages pas encore assagis donnent dans la ballade, les chansons plus enlevées, voire la transe avec « La Montagne », tout leur réussit et ce qui ressemble de prime abord à un bric-à-brac musical acquiesce avec le temps de la cohérence. Areski et Fontaine ont peut-être trouvé leurs héritiers. **V.B.**

janvier 2016 ■ KR home-studio #313 79

- Lylo, 11.2015

à cordes du jazz", le légendaire quintette de Django Reinhardt et de Stéphane Grappelli, dont tous les titres ont été remasterisés. Plus qu'une simple réédition, voici l'ABC du QHCF !

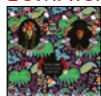


Brooklyn Funk Essentials
Funk ain't ova!

(BPM/Dorado-Bertus France)

Retour en studio des "groove makers" new-yorkais pour un pot-pas-pourri de funk, soul, drum & bass et latin jazz. Attention : basses et bpm endiablés pour jeux de bassin nécessitant beaucoup de souplesse.

L'OVNI WORLD



Sages comme des Sauvages
Largue la peau

(À Brûle-Pourpoint/Musicast)

Glaneurs de folklore. Ce duo sans passeport chemine dans les répertoires, de l'île de la Réunion à celle de Cythère, des trottoirs de Belleville à ceux de Bangalore, pour ramener des comptines éco-citoyennes et des tas d'instruments ramassés en route (bouzouki, cavaquinho, guitare et violon...). Sages, sauvages et singuliers.

- Air Caraïbes, 10.2015

Musique

CHANSON FRANÇAISE ATYPIQUE

SAGES COMME DES SAUVAGES : LARGUE LA PEAU



Grimé de rouge *urucum* comme des Kayapó, couronne de fleur et chapeau, le duo Ava Carrère et Ismaël Colombani semble émerger des paroles de leurs chansons. Un peu frères d'âmes (Indien oblige) de Jean Leloup, leur alchimie musicale à l'accent *bouzouki* ou *cavaquinho* renforce ce côté décalé et poétique qui les apparente parfois à Fontaine & Areski. Et histoire de réveiller tout le monde, ils sonnent la révolte à la manière des Bérurier Noir dans *Asile Belleville* et chantent en créole et en transe deux reprises du magnifique loser réunionnais Alain

Pétters. Attention mesdames et messieurs, le gratin de la musique francophone compte deux nouveaux indomptables !

À Brûle-Pourpoint / Musicast

POSTÉRITÉ

PARTOU PETERS

Un documentaire diffusé sur Réunion Première le mois dernier, un vinyle édité par un label suisse qui sort ce mois-ci, et un groupe bruxellois en tournée dans l'île qui reprend plusieurs de ses morceaux :

Alain Peters est plus que jamais partout.

Il y a quelques jours, les internautes bruisaient de commentaires émus à propos du documentaire consacré par Réunion Première à la vie d'Alain Peters, *Une Vie Réunionnaise*. Ce mois-ci, les amoureux du maudit génie créole vont pouvoir faire l'acquisition de la première édition vinyle consacrée au répertoire rassemblé sur CD par le label Takamba et masterisé par Loy Ehrlich. C'est un label suisse, Moi j'connais Records, qui a eu cette excellente idée. Ça sort le 24 mai, avec une nouvelle pochette psyché pas tout à fait irréprochable, mais nous ne boudons pas le plaisir de découvrir les 10 chansons choisies pour être gravées sur sillons. Prix de vente : environ 22€

Rest'la Maloya

Tracklist

A – Caloubadia, Mangé pou le cœur, La rosée si feuilles songes, La Pêche Bernica, Plume la Misère / B – Ti pas ti pas n'arriver, Complainte de Satan 2, Ti Cabart, Wayo Manman I, Rest'la Maloya



Autre bonne nouvelle pour celles et ceux qui aiment les blues tropicaux cahotants, la venue dans l'île au même moment de l'intrigant duo Sages Comme Des Sauvages. Français installés dans le quartier de Forest à Bruxelles, Ismaël Colombani et Ava Carrère bricolent ensemble une folk lointaine et minimaliste qui prend le temps de faire des détours par les lointains de la planète, dont le nôtre. Visage peinturluré comme des indiens de loisirs créatifs, chant créole, français, anglais ou grec, reprises de Waro, de Peters et jolies compositions originales accompagnées au bouzouki grec, au ukulélé brésilien ou plus classiquement à la guitare ou au violon, ce duo barriolé est à suivre de près, un disque devant concrétiser toutes ces promesses pour la fin d'année, sur le label de l'excellent Batlik dans l'œil duquel ils ont tapé.

MUSIQUE **Sages
Comme Des
Sauvages**

26 mai 20h St-Paul | La Cerise | Gratuit



SAGES COMME DES COLLAGES

Dans la foulée d'une mini-tournée à La Réunion au mois de mai dernier, le duo bruxellois Sages comme des sauvages vient de sortir un premier bel album très inspiré par Alain Peters. Inutile de détailler les origines d'Ava Carrère et Ismaël Colombani, qui dans

la case description de leur compte Facebook se contentent en la matière d'une double négation : « Ni kréol ni zorèy ». On ne sait donc pas vraiment « d'où ils chantent », pour mettre en musique la question de Bourdieu – cette provenance culturelle et géographique si importante à La Réunion. Et il y a fort à parier qu'à l'écoute de ce disque, certains seront tentés de percer le mystère des origines des deux sauvages, tant ils caressent la musique et la langue réunionnaises avec un amour braque, au point parfois de les tordre un peu. *Largue la peau*, fausse expression créole qui sert de titre à l'ouvrage, annonce en effet un travail d'écriture où les langues se marient

sans grammaire, par acoquinement de mots et transcriptions littérales, comme sur l'une des chansons forces du tandem, *Brindilles à mon zanfàn* : « Donne amoin récit à tirer les couteaux, où ennemi change visage en frère et chanta la aussi. »



Collage étrange de phrases et d'idées, leur pidgin poétique se situe dans une esthétique naïve où les tropiques, les apaches et toutes les musiques du monde se côtoient dans une

fresque minimaliste aux tons pastels. Une impression de simplicité artisanale accentuée par les arrangements du petit pape de la chanson DIY, Batlik, qui encourage le couple dans un naturalisme bricolé dénué d'effets, où les morceaux semblent captés en répétition dans une chambre étudiante. Kayanm, bouzouki, tambourins, ukulélés : les instruments du monde fournissent à leurs compositions un cadre rudimentaire, petites pirogues poussées par le courant de deux voix douces, dont celle, atypique et grésillante, d'Ismaël

Colombani. Qu'ils reprennent Alain Peters, qu'ils empruntent à la verve de la chanson de quartier chère au mouvement alternatif tête-raideux pour raconter les trottoirs de Belleville, qu'ils voyagent en Amazonie parmi les peuples guarani ou qu'ils évoquent la déprime des jeunes diplômés sur la piste d'annonces « qui rempliront ton CV de boulots navrants », ils construisent un répertoire éclectique marqué par un désir constant d'évasion, bohème mais pas bourgeois. Le disque d'une jeunesse qui refuse de prendre sa place dans le trafic, et qui préfère continuer de jouer aux cowboys et aux indiens, toujours rangés du côté des apaches.

🎧 découverte

SAGES COMME DES SAUVAGES

Propos recueillis par
Benjamin Valentin

Sages comme des Sauvages



Folklore de la zone mondiale
Repéré à la Biennale de la Chanson Française à Bruxelles en 2014, invité aux soirées FrancoFans de Lille en 2015, le duo Sage comme des Sauvages vient de sortir son premier album sur le label de Batlik, A Brûle Pourpoint.

Au-delà du jeu de mots évocateur, le nom du groupe intrigue, au premier abord. Quand on se penche sur la pochette bariolée de *Largue la peau*, la curiosité s'installe. On y reconnaît le grand musicien réunionnais Alain Peters dont le groupe reprend deux titres et revendique l'influence, les instruments bigarrés dont joue SCDS (defi, bouzouki, cavaquinho...), la garde grecque symbole du pays où a vécu Ava la chanteuse. On y retrouve bien sûr la flore luxuriante de La Réunion où le duo aime se rendre et dont il s'est approprié la musique. Pour le reste, il nous reste à faire fonctionner notre imagination. Ce mélange, ce métissage des cultures se retrouvent dans leurs musiques éclectiques, quand les influences pop et rock d'Ava (*La relève*, *Asile Belleville*) resurgissent dans le folklore réunionnais et méditerranéen que

maîtrise Ismaël. Rencontre avec le groupe quelques jours avant la sortie du disque.

La couleur est omniprésente dans votre univers : sur le CD, la pochette, vos cheveux et même sur vos visages. Quelle est la signification d'un univers si coloré ?

Ava : La différence de toutes les couleurs et ce côté vivace correspondent à tout ce qu'on a récolté : les différents instruments, les différentes influences... C'est le côté composite de ce qu'on fait. On parle d'ailleurs de couleurs musicales.

Où peut-on vous situer sur une mappemonde musicale ? La Réunion, la Belgique, les États-Unis, la Grèce, l'Inde font partie de votre parcours...

Ismaël : On fait des chansons. Et du créole belge.
Ava : Du Créolge ! Dans le folklore, il y a des

distances géographiques et des différenciations entre chaque folklore mais il y a toujours une base qui se ressemble. Il y a tellement d'autres pays et d'influences musicales qu'on essaie de ratisser le plus large possible.

Ismaël : C'est un peu comme les Marocains de Bruxelles par exemple. Ce sont des Marocains mais de Bruxelles. Ça n'a plus rien à voir avec les Marocains du Maroc. C'est un sous-genre. Avec la musique, je trouve que c'est pareil. La musique de La Réunion, le fait que nous la jouions en Belgique, devient de la musique belge.

Un côté brut, minéral, ressort de votre musique. Peut-on le mettre en parallèle avec les éléments naturels qu'on retrouve dans vos textes ?

Ismaël : J'aime bien les musiques archaïques - enfin qui apparaissent comme archaïques alors qu'elles ne le sont pas - et tu te rends compte que tu peux faire de la musique avec trois fois rien, surtout quand tu fais de la chanson. Pour moi, la nature, c'est un peu évident sauf qu'on chante plutôt des petits problèmes d'amour, ce genre de trucs à travers ça. C'est une source d'inspiration classique.

Vous écrivez chacun des textes mais vous employez tous les deux le « tu ». Pour quelle raison ?

Ava : C'est aussi comme ça qu'on s'adresse aux gens dans le public. Le « tu » s'adresse autant à nous-mêmes qu'aux autres. On se met tous dans le même sac.

Ismaël : J'ai toujours tutoyé tout le monde. Il doit y avoir une manie là-dedans ! C'est nouveau pour moi de faire des chansons, ce n'est pas l'univers d'où je viens. Tout le décorum qui va autour est nouveau. Maintenant, à la radio, j'écoute attentivement les chansons. Le « moi je » et « mes petits problèmes » reviennent hyper souvent, comme si c'était une obligation, alors que je trouve plus marrant de s'adresser aux gens. Après, on est aussi des moralistes, on s'est rendus compte de ça. On profite vicieusement de nos chansons pour faire la morale !

Les instruments que vous utilisez vous obligent à jouer assis. Qu'en tirez-vous ?

Ava : La première fois qu'on a fait un concert assis, c'était en Grèce parce que mes parents y habitent. On jouait dans un resto. Là-bas, les groupes jouent tous assis. Tu joues pendant des plombes dans le resto, les gens t'écoutent ou pas. Tout le monde est assis, le public et les groupes.

Ismaël : Le fait d'être assis se retrouve dans plein de musiques.

Ava : Même si j'aimais beaucoup bouger avant, il y a aussi énormément de mouvements dans ce qui se passe dans la percu, c'est rare que j'ai le

temps, l'envie et la possibilité de bondir.

Ismaël : C'est un peu le même commandement de la façon dont on aborde nos chansons. Dans les arrangements par exemple, je trouve important de limiter la technique, ne pas aller trop dans la virtuosité à tous les niveaux. Rester sobre dans le côté spectacle. Ce côté dépouillé, assis et face au public, est quelque chose à quoi on tient. On veut un côté sobre dans la musique.

Que sont les Chorales Sauvages que vous organisez ?

Ismaël : Ce qui nous intéresse beaucoup, c'est tout ce qui tourne autour des éducations populaires et l'idée de faire des choses ensemble, sans hiérarchie. Quand on nous appelle, on monte un groupe de chant avec des gens qui savent peu ou pas chanter. On a des chansons qu'on ne chante qu'avec la Chorale Sauvage. Ensemble, sans avoir forcément de notions musicales et avec des choses assez simples, on va arriver à des résultats dont tout le monde est fier parce qu'ils ont été réalisés ensemble. Il y a une dimension pédagogique et politique qui est un peu l'inverse du « génie créateur ». C'est quelque chose de collectif qui rejoint le folklore. Entre nous qui sommes musiciens et des gens qui ne le sont pas, il faut tempérer les deux pour arriver à un résultat que tout le monde porte.

Ava : Dans ces chorales, il n'y a pas de hiérarchie et tout le monde peut venir. Les gens sont inhibés avec le chant. Historiquement, tout le monde chantait, tu ne te demandais pas si tu étais chanteur pour pouvoir chanter. C'était un soutien quotidien et simple. Dans ces chorales, il y a un côté composite, une épaisseur et un relief entre toutes les voix. La question n'est pas de savoir si les voix sont belles mais comment elles se coordonnent pour faire quelque chose.

Le groupe fera la première partie d'Oxmo Puccino le 2 octobre au Festi'Val de Marne et fêtera la sortie de son CD le 3 novembre au Studio de l'Ermitage à Paris. ☒

© Tilt



discographie



Largue la peau
(Lookalmekid / A Brûle Pourpoint)
CD - 12 titres
09/2015

SITES :

<http://sagescommedessauvages.org>
www.facebook.com/sagesCommeDesSauvages

HIPPOCAMPE FOU

Céleste

(30 Février)



Deux ans après son *Aquatrip*, Hippocampe Fou quitte l'univers sous-marin pour un album plus aérien, *Céleste* et nous amène dès le premier titre dans les étoiles (*Las estrellas*). Hip-hop dans la lignée de Java, Hippo de son petit nom maîtrise son flow et offre la légèreté de ses textes, entre slam, humour et poésie. Personnage qui ne manque ni d'autodérision ni de fraîcheur, il s'amuse à alterner les sujets légers avec une écriture décalée et piquante et les instants où elle se fait plus dense, plus sombre ; mention spéciale à *Mes échecs*, une histoire d'amour sur les soixante-quatre cases d'un échiquier. Hippo partage également deux featurings avec Gaël Faye (*Presque rien* ou comment voyager léger) et Céa (*La grande évasion*, une joyeuse critique des vacances low cost). Grand amateur de cinéma, il apporte un soin particulier à ses clips, tous inventifs et déjantés.

www.facebook.com/hippocampefou

Audrey Lavallade

SAGES COMME DES SAUVAGES

Largue la peau

(Lookatmekid / À Brûle Pourpoint)



Parfois, on peut juger un disque à sa couverture. Celle, bariolée et recouverte des images d'un ailleurs fantasmé de *Largue la peau* réussit à rendre toute la couleur et la folie douce des *Sages Comme Des Sauvages*. Ava Carrère et Ismaël Colombani nous emmènent au bout du monde avec leurs rengaines entre folk et world, à grand renfort de guitare, bouzouki, contrebasse, accordéon ou encore cavaquinho. Est-ce l'Orient ? L'Est ? L'Amérique latine ? L'Afrique ? Les Antilles ? Un peu tout à la fois. Mais les Sauvages ne s'éparpillent pas pour autant. Chanté à une ou deux voix, chaque titre décline un style échevelé et très poétique. Les textes, souvent réalistes (*La réserve*) voire énervés (*Asile Belleville*), cultivent une innocence subtile. Avec toujours, en toile de fond, une mélancolie à la Moriarty et un éclectisme musical très proche d'un Feloche ou des Lo'Jo.

<http://sagescommelessauvages.org>

Lisa Castelly

COLLECTIF

Chantent Roger Riffard

(Le Train Théâtre)



Roger Riffard, artiste touche-à-tout, est resté dans l'ombre de Brassens pendant sa courte

carrière de chanteur, en assurant ses premières parties puis en mourant aussi le 29 octobre 1981. Son œuvre, recèle quelques perles, portrait de bonhommes tendres, situations drôles ou instants mélancoliques, écrites avec verve et dextérité. Anne Sylvestre, Gérard Morel, Presque Oui, Flavia Perez, Zaza Fournier, Hervé Peyrard et Stéphane Mejean en remettent vingt-cinq au goût du jour, enregistrées en live au Train-Théâtre. Chacun apporte sa personnalité. On alterne les ambiances, les solos, duos et les trios dans la pure tradition de la chanson, a cappella jusqu'aux arrangements les plus modernes. Avoir une troupe de multi-instrumentistes, ça aide. La truculence de Gérard Morel, le timbre vocal et les interprétations sur mesure de Zaza Fournier tirent vers le haut ce projet exigeant, fourmillant de mille créativité. Du bel ouvrage !

www.lettrain-theatre.fr

Benjamin Valentie

Deux Indiens dans une forêt d'artistes franco-faune

MUSIQUE Le groupe Sages comme des sauvages gagne la Biennale de la chanson française

Pendant que Stromae interprétait « Tous les mêmes » à cappella sur la scène des NRJ Music Awards samedi soir, un autre type d'artistes francophones se produisait sur la scène de Wolubilis. La Biennale de la chanson française présentait trois jeunes groupes finalistes du concours 2014 : Sages comme des sauvages, Tout finira bien et Kouzy Larsen. Les représentants d'une « forêt d'artistes cachés derrière les arbres », Saule, Arno, Stromae et compagnie. Au départ, ils étaient 200 inscrits résidant en Belgique, quatorze d'entre eux ont été retenus pour le festival de la diversité musicale Franco-Faune en octobre dernier.

Sages comme des sauvages a remporté le premier prix de 3.000 euros, le prix du Public et le prix Sabam

La finale de samedi a nommé Sages comme des sauvages, coup de cœur de la 20^e édition du concours. Ce groupe composé d'Ava Carrère et d'Ismaël Colombani, deux jeunes Français de Forest (lire ci-contre), a remporté le premier prix de 3.000 euros, le prix du Public et le prix Sabam. Ils se sont largement distingués par rapport à leurs concurrents Tout finira bien et Kouzy Larsen qui ont terminé ex aequo avec chacun un prix de 1.500 euros.

Même si Sages comme des sauvages s'est fait remarquer par le jury de 30 professionnels, mais aussi par le public, les trois lauréats bénéficieront tous d'un accompagnement de deux ans par l'équipe de la Biennale. « Ce qui se traduit concrètement par des conseils artistiques et techniques, la promotion grâce à nos contacts et réseaux en Belgique, en France, en Suisse et au Québec, l'édition et la distribution d'un CD promotion, des captations vidéo, des sessions studio et résidence », détaille Florent Leduc, le directeur de l'ASBL.



La finale de samedi a nommé Sages comme des sauvages, coup de cœur de la 20^e édition du concours. © LARA PEREIRA

« On est loin d'une chanson française classique. Nous essayons justement de refléter l'évolution des styles et de la francophonie aujourd'hui », poursuit Florent Leduc.

Le public a senti ce vent de fraîcheur comme il avait pu le flairer avec les découvertes faites lors du festival Franco-Faune. Des « espèces en voie d'apparition » dont on espère la reproduction de tout notre cœur après avoir constaté avec désespoir la pauvreté musicale de l'autre cérémonie, celle dédiée aux tubes commerciaux et radiophoniques retransmise sur TF1 au même moment. ■

FLAVIE GAUTHIER

GAGNANTS

Les peaux-rouges dans Bruxelles

Sages comme des sauvages arrive sur la scène du Wolubilis et attire déjà l'attention. Elle, une couronne de plumes et de plumes multicolores, une robe aux motifs asymétriques chaleureux. Lui, des boucles d'oreilles indiennes et un chapeau. Tous les deux, le visage à moitié peint en rouge, s'assoient face à face avec leur public. C'est parti pour une demi-heure de voyage dans la jungle urbaine. Sur les hauteurs, « parce qu'on habite Forest et qu'on surplombe un peu les habitants de la ville ».

Le duo change d'instruments comme de rythme, ils passent du cavaquinho brésilien (qui ressemble à un ukuléle mais qui n'en est pas un), au tambour, au bouzouki grec, à la guitare ou au violon. Malgré leur position statique, le punch des mots issus tantôt du créole ou du français et leur univers multiethnique suffisent à dynamiser la salle qui pourtant les découvre juste. Peut-être est-ce aussi l'humour de ces drôles d'oiseaux sauvages...

Avant les délibérations, les deux acolytes reçoivent les félicitations en coulisses. Ava Carrère, 35 ans, et Ismaël Colombani, 31 ans, ont formé Sages comme des sauvages il y a un an.

Les prix reçus à la Biennale de la chanson française vont leur permettre de finir l'enregistrement de leur premier album. On l'attend avec impatience.

F.G.

Kölnische Rundschau, Cologne, Allemagne 10.2014

forscht nach Werken

Richard-Zusatz:
k der Unterstü-
Berliner „Ar-
Provenienzför-
seine 2013 be-
wertung der
Sammlung aus-
ordergelder von
risieren für we-
re die Arbeit ei-
n Wissenschaft-
itung der Pro-
ve in Jasmin Hart-
rund 2000 Zeich-
relle und Druck-
ersucht, die zwi-
1945 ans Wall-
d noch heute im

Tänzer gegen Hip-Hopper

Michael Douglas Kollektiv veranstaltet das „Katalyst Festival“

Von THOMAS LINDEN

„Wenn Petrus mitsteht, dann wird es ein großes Fest des Tanzes und der Kunst“, sagt Michael Maurissens. Der in Köln lebende Belgier gehörte über Jahre zum Ensemble „pretty ugly“ von Amanda Miller. Als Millers Vertrag an den

Bühnen der Stadt Köln nicht mehr verlängert wurde, standen Maurissens und seine Kollegen plötzlich vor den Nichts. Man gründete das Michael Douglas Kollektiv und veranstaltete im letzten Jahr erstmals das „Katalyst Festival“.

In diesem Jahr wird die Orangerie, wo die Gruppe ihre

Residenz gefunden hat, drei Tage einen internationalen Event beherbergen. In der Parkanlage des Volksgarten startet am 24. Juni das Festival mit einer Tanz-Performance der englischen Gruppe Tacky Habits (Schlechte Manieren) und ihrem Chef-Choreographen Dwayne Halliday. In den

Gewächshäusern der Orangerie findet das Spektakel seine Fortsetzung mit Musik von Aina Bailey und Tanz von Entertainer Tony Rizzi. Das Areal der ehemaligen Festungsanlage soll komplett genutzt werden, neben Lichtinstallationen wird die neue Choreographie der israelin Maayan Dennoch zu sehen sein. Das Ensemble „handwerk“ präsentiert am Abend des 26. Juni im Keller der Anlage ein Konzert in völliger Dunkelheit.

Und am 26. Juni gehört zu den Schwerpunkten des Tagesprogramms eine Dance Battle zwischen der Hip-Hop-Truppe „nutrospektif“ und dem Michael Douglas Kollektiv. „Wir wollen uns gegenseitig herausfordern und zeigen, was jeder so drauf hat“, erklärt Michael Maurissens lachend.

Da man wegen der Anwohner im Volksgarten den Lärmpegel niedrig halten muss, wurde die Abschlussparty am 26. Juni in den Tsunami Club verlegt, wo der Filmkomponist Gregor Schwellenbach eine Sound-Performance anrichten wird.

Informationen zum Programm unter www.michaelkoll.de und www.orangerie-theater.de.



Ava Carrère und Ismaël Colombani treten als „Sages comme des sauvages“ auf. (Foto: Festival)



Seit

riem

„Wa

mei

ab

insz

Bull

lek

rena

ber

mis

ler

C

tura

lat

tem

sim

(Fla

der

wie

du

geil

spü

tüm

re B

L

Sch

Stia

des

nen

70

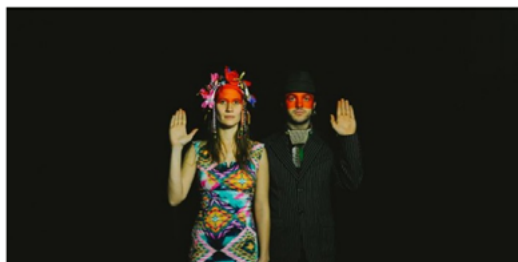
10

27

Kür

14 OCTOBRE 2015

SAGES COMME DES SAUVAGES : WORLD MUZAK



J'ai écouté en entier l'album du groupe Sages Comme des Sauvages (SCDS), tel un rock critic consciencieux, et deux choses me sont venues à l'esprit. Forcément, avec un titre comme « largue la peau », vous m'avez titillé, amigós !

A : le sujet du bac de philosophie d'il y a un an ou deux : « Suffit-il, pour être soi-même, d'être différent des autres ... »

B : les Talking Heads.

Pour A, donnez-moi 4 heures et je vous sors une copie pas trop mauvaise avec leur aide. Concernant donc ces SCDS, la réponse me semblerait assez positive. Je peux étayer mon opinion grâce à une pochette de disque très originale, des photos qui le sont tout autant, un look ethno-urbain de bon goût, des titres jamais vus ailleurs, des paroles polyglottes et un vidéo clip (Lailakomo) qui sort de l'ordinaire. La musique entendue ici est bigarrée, chatoyante, pleine de reflets et de recoins inconnus. Je vois ici un couple de musiciens, manipulant des instruments plutôt acoustiques et dont il nous est dit qu'ils ont ici rassemblé « 1 reprise plus 11 titres originaux inspirés de leurs voyages en Grèce, sur l'île de la Réunion, au Brésil, en Allemagne... ». Cette musique est intemporelle et folklorique, au sens agréable du terme. Je vous le dis sans détour, les SCDS sont différents des autres ET attaquent l'art de la chanson par une face peu pratiquée : dissonances, chœurs, harmonies, chaloupements et balanciers.

Sont-ils eux-mêmes, première partie du sujet de philo ; cela n'est pas le travail du rock critic, mais ils génèrent estime et sympathie, cela est un fait.

Mention Bien aux SCDS.

Pour B, c'est bien évidemment *très subjectif* mais je souligne que les groupes qui ont le cran de mélanger des musiques du monde entier, réussir des cocktails rares à partir d'ingrédients hétéroclites et enfin de se produire ainsi devant un public citadin délicat... sont rares. Les SCDS le font, tels des Talking Heads hexagonaux modernes et très « acoustiques ». Mention Very Good.

Résumons : une démarche originale, du talent, un intérêt pour d'autres cultures, ces SCDS méritent votre attention, once in a lifetime !

journalzibeline.fr, 10.2015

Sauvages en liberté

Ils sont deux auteurs-compositeurs et forment le duo de «folk bizarre» **Sages comme des sauvages**. Ava Carrère, autodidacte et cosmopolite en diable, est aussi illustratrice, traductrice et anime des ateliers d'écriture. **Ismaël Colombani** travaille pour la scène -il a notamment composé la musique de *Vader*, spectacle de Peeping Tom- donne des conférences et collabore avec d'autres groupes.

Chacun met sa riche personnalité au service de divers projets, mais ensemble, ils ont un charme fou ! Qui tient à leurs voix, sans aucun doute, en parfait accord, mais aussi à l'humour teintant nombre de leurs chansons sur *Largue la peau*, leur récent album. Facéties qui n'empêchent pas la gravité des thèmes, la relèvent, même, ainsi lorsqu'ils évoquent l'alcoolisme au féminin : «*Comme un indien tu bois pour quitter la réserve...*» Leur moindre talent n'est pas de savoir s'entourer : mention spéciale à **Scott Taylor**, emprunté aux Têtes Raides avec son accordéon et son tuba. Sur *Brindiy a mon enfant*, écrite à la mémoire d'un jeune réunionnais emporté trop tôt, il est poignant, jamais larmoyant, à la hauteur d'un texte fort : «*Amène aussi la souffrance, et brise elle ici...*»

De la Réunion, où Ismaël Colombani intervient régulièrement auprès du collectif Lookatmekid (pour des créations de danse contemporaine et musique où professionnels et amateurs oeuvrent de concert), **Sages comme des sauvages** a ramené bien plus qu'une ambiance. Les couleurs de l'île, à mille lieues des clichés, chatoient sur bien des titres, interprétés en créole. Cela n'empêche pas le groupe d'écrire une ode délurée aux trottoirs de Belleville, ou de clamer en anglais que les artistes ont tous les droits d'appropriation sur la chanson d'autrui : «*si vous l'aimez alors elle est à vous... et voilà*».

GAËLLE CLOAREC

Octobre 2015

Largue la peau

Sages comme des sauvages

Label À Brûle-Pourpoint

Distribution Musicast

En CD et vinyl

Sages comme des sauvages est lauréat de la Biennale de la Chanson Française 2014 (1er prix du jury, prix du public et prix SABAM).

En concert pour la *release party* le 3 novembre au Studio de L'Ermitage à Paris, et bientôt à Marseille et dans les environs.